

Les Rendez-Vous de Dieu.

Stan Rougia.

- Ce n'est pas contre Dieu que nous avons à nous battre, mais contre les fausses images que nous nous faisons de lui.
- La Bible parle du "cœur", lieu de l'adhésion, de la décision, de l'engagement, de la fidélité, lieu des préférences réfléchies.
- Nous parlons davantage du Père que de Dieu... Un Père n'est-il pas quelqu'un, une personne concrète?
- Dieu est la source de l'être et il est Saint. Le mot "Saint" est à revisiter. Grandeur, transcendance, plénitude, magnificence, beauté, tendresse, rayonnement. Tout mot hébreu est un diamant à multiples facettes. Nous venons-il à l'idée d'employer le mot "saint" pour évoquer l'intensité de tendresse qui émane d'un visage de mère extasiée devant son enfant?
- Dieu a placé en face de lui des êtres libres capables de l'adorer ou de le nier.
- Le mot "mystère" ne signifie pas du tout "interdit d'accès". Cela signifie au contraire : domaine incommensurable. Source infinie de découverte et d'émerveillement. Source illimitée d'inspiration et de joie.
- Dieu fit l'homme à son image : la personne humaine se définit essentiellement par ses relations. L'homme n'est vivant que s'il reçoit et donne de l'amour, comme Dieu!
- L'homme isolé n'existe pas. "Il n'est pas bon que l'homme soit seul".
- Toutes choses vont par deux, l'une souligne la perfection de l'autre. (Sc 42, 24)

- L'Amour n'a pas permis à Dieu de faire un monde autre que celui dans lequel nous vivons. L'amour, peut-être, ne parviendrait pas à grandir dans un monde plus protégé, moins soumis au risque. L'homme peut remplir son rôle ou non, construire ou détruire, avancer ou reculer, faire vivre ou faire mourir... Sa puissance, Dieu l'a confiée aux hommes.
- Sur l'existence de Dieu par Newton, Volta, Ampère,
- Le mot "métier", qui semble ^{Einstein. => p. 30.} ~~si profane~~ si profane, si enlaidi dans le quotidien, est un mot qui touche au Sacré.
- Dieu pourrait-il créer un monde "achevé", "parfait", et en même temps proposer à l'homme un champ libre pour la création de soi-même? N'est-ce pas dans l'exercice des responsabilités que peut naître et se développer l'amour? Et cet exercice n'implique-t-il pas nécessairement l'inachèvement de ce monde?
- Dieu n'a pas créé du "tout fait", mais du "à faire".
- Le rôle des membres de l'Eglise, c'est l'annonce de l'amour de Dieu et la dénonciation de l'injustice.
- Ce qui te semble manquer à l'Eglise, apporte-le, sans tarder. Ses défauts sont peut-être la trace de ton absence.
- La solitude n'a de sens que pour nous préparer à mettre en commun nos ressources.
- Notre communauté n'est pas le rassemblement des purs, mais la fraternité des pécheurs.
- Le mot "heureux" désigne plutôt l'accomplissement d'un être et le dynamisme qui le pousse toujours vers l'avant.
- Avant de dire que Dieu nous cherche dans nos souffrances, n'oublions pas qu'il nous retrouve dans notre joie.
- La joie ne réside pas dans la possession des choses, elle habite la qualité des relations.

- la solitude est bonne, au service de ce don
de soi-même.

[- Me plaindre décuplerait ma peine.

- Les chrétiens devraient se reconnaître à leur joie autant
qu'à leur générosité.

- Jésus n'est pas porté à dramatiser la souffrance. Les
livres de Sagesse lui ont appris que l'existence est tissée
de bons et de mauvais moments, de "mystères" joyeux ou
douloureux. Il faut savoir accueillir le bonheur lorsqu'il
vient et la souffrance comme faisant partie de la vie.

- Si Dieu garde l'inconnu, c'est parce qu'il n'attend
que ton amour. Ne risquerais-tu pas de devenir son allié
seulement par intérêt ?

- S^t Augustin explique que la présence de Dieu transfigure
la question la plus banale en lui donnant un sens.

- Je ne suis pas un voleur de paradis. J'aurai passé plus de
vingt cent mille heures sur ce navire-école nommé "la Terre".
Je me bâtirai un cocon où le feu de l'amour pourra brûler.

- L'existence devient un "parcours initiatique", un stage
d'amour. Nous y apprenons le goût de l'autre et les conditions
de la relation véritable.

- Le temps terrestre représente un enjeu formidable. Chaque
journée offre l'opportunité d'un choix. Tu peux être ouvert
ou fermé, généreux ou égoïste, courageux ou lâche...

- Plus j'y réfléchis, plus il me semble que rien ne pourrait
être mieux combiné pour nous initier à l'éternité que la
vie telle qu'elle est.

- "Ce monde est indigne d'un créateur", disent mes contemporains.

Pour moi, au contraire, les laideurs et les crimes me renforcent
dans la conviction qu'aucun monde sinon ce monde-ci ne
pourrait permettre la naissance et la croissance de l'amour.

Nous pouvons y voir combien l'amour favorise le développement
de l'homme, et combien son absence engendre de l'inhumain.

[- On ne respecte un être que lorsqu'on l'aime.

- L'absence d'amour laisse mourir.

- Si Dieu accomplissait lui-même les tâches qu'il nous a confiées, plus personne n'apprendrait à aimer.

La part de ce monde laissée inachevée est une interrogation, un cri, un appel adressé par Dieu.

- L'évangile n'apparaît bien comme le message inégalé venant de Dieu, mais nos frères d'Orient et d'Extrême-Orient m'aident à lire autrement qu'avec ma tête.

- Ce que l'on nomme "l'absence" de Dieu est le signe de sa disorientation. Dieu s'impose si peu que les hommes peuvent nier jusqu'à son existence.

- A celui qui a, on donnera. A celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a. => Dieu pourrait-il continuer à donner sa lumière à ceux qui n'en font rien ?

- 148 à 152. Explication de certains paroles de Jésus.

Les Béatitudes

151. Grandeur Dieu, c'est...

152. Gloire...

- La toute-puissance de Dieu est une toute-Puissance d'amour, donc un infini d'effacement de soi.

- Le silence n'est pas une absence de bruit. Il est une disponibilité, une ouverture, une attente du souffle vivifiant de l'Esprit.

- Prier, c'est, avant tout, prendre le temps d'écouter ce Dieu qui a tant à nous dire. Il rejoint ainsi celui du silence, condition de l'écoute.

- 162. Que la Prière ?

- Dieu ne répond pas à l'imitation à se manifester selon nos aspirations, même les plus légitimes. Prier, ce n'est pas demander à Dieu qu'il nous exauce, c'est nous rendre capable de l'exaucer, lui !

- Les désolations de l'hiver préparent les couleurs du printemps.

- Nous sommes sur terre pour apprendre à aimer comme Dieu aime.

- La prière n'est pas là pour être exaucée, mais pour nous élever au-dessus de nous-mêmes.

- Nous demandons à Dieu ce qu'il nous plaît. Il nous donne ce qu'il nous faut.

- Ce n'est pas le temps qui nous manque, c'est le cœur.

- Au-dessus de nous (le Père), Dieu près de nous (Jésus), Dieu en nous (l'Esprit).

- L'office divin n'est pas une prière individuelle, c'est la voix de l'Église - Épouse qui parle à son Époux ; c'est aussi la voix du Christ qui s'adresse à son Père. Même lorsque le psalmiste dit "je", il prête sa voix à Israël, le Peuple de Dieu. Nous nous joignons à toutes les autres voix humaines.

- L'amour n'a pas permis à Dieu de rester seul.

Cette union en laquelle le Père et le Fils trouvent la Plénitude, ils ont voulu la partager avec des milliards de créatures et c'est pourquoi nous existons.

C'est d'un amour plus fort que celui de tous les amoureux que nous sommes aimés. Voilà la clé de notre union, voilà le point culminant de notre vie. Nous avons été créés et mis au monde pour être initiés à la vie même de Dieu, pour être introduits à cette intimité joyeuse et rassurante, en ce bonheur qui dépasse toute expérience humaine. Nous avons été créés pour épouser Dieu.

- Dire "tout est grâce", c'est dire : "tout vient de la tendresse de Dieu et tout y retourne, en dépit des obstacles, des refus, des échecs".
- Nous autres, lorsque nous sommes beaux, nous risquons de rire de ceux qui sont laids; lorsque nous sommes intelligents, nous risquons de critiquer ceux qui n'ont pas la même forme d'intelligence; lorsque nous sommes organisés et efficaces, nous risquons de mépriser ceux qui sont désorganisés; nous risquons si nous sommes charités de juger les impurs.
- Le silence de Dieu est l'expression de son respect.
- 210 Sur Hans, l'Exemple d'une mère.

- Seigneur, donne-moi la force de lutter contre les souffrances que je peux supprimer, la patience de consentir aux souffrances que je ne peux pas supprimer, la sagesse de savoir faire la différence. (Père Thérèse).

- Le mal ne peut être justifié. Il est du bien perverti. Il est dû à un esprit cré (Satan) dont Dieu respecte la liberté.
- Le mal est le prix de la liberté, la liberté est la condition de l'amour.
- Dieu ne donne ni l'infirmité, ni la maladie, ni la mort, ni l'échec, ni l'humiliation. Dieu accourt vers sa créature accablée par le sort. Sa présence peut modifier la situation. Il peut donner le courage et la lucidité de tirer le bien du mal, de surmonter du bonheur avec du malheur.
- Les douleurs du temps présent ne sont pas pires que celles d'il y a deux ou trois mille ans, mais l'être humain, est devenu plus vulnérable. Sa sensibilité à son propre malheur s'est accrue, exacerbée parfois.
- 220 Sur Auschwitz.

- Pour que l'homme puisse prendre la mesure de sa liberté, Dieu s'est provisoirement effacé de sa création.
- Pour que l'homme puisse inventer la fraternité, le Créateur l'a placé dans un monde où elle est une question de vie ou de mort. Dieu propose d'aimer. Il ne peut pas imposer d'aimer.
- L'homme est en "stage d'amour" sur cette terre. Il apprend à aimer en devenant "responsable" de ses frères et en payant de sa personne. Si Dieu intervenait chaque fois qu'une créature néglige sa tâche ou sabote la création, comment l'homme, ne voyant jamais la conséquence négative des actes fâcheux, pourrait-il grandir ?
- faire reculer le malheur, voilà ce qui donne sens à une vie.
- la liberté, condition première de l'amour.
- Tout au long de la Bible revient le leitmotiv : "la terre est livrée aux mains des méchants." (Job)
- Parallèlement, Dieu s'indigne. Ce n'est pas lui qui permet le mal, ce sont les hommes qui se croisent les bras.
- L'amour aurait-il pu naître dans un monde parfait, achevé, livré "clés en mains", sans recherche ni essai, sans dégradation possible ?
- C'est en chacun de nous, dans nos actes et dans nos omissions, qu'il faut chercher l'origine des principales malheurs du monde.
- Un Dieu sur qui l'on se décharge des responsabilités qu'il nous a confiées, c'est tellement plus confortable !
- On a cru que Jésus avait sauvé le monde par sa souffrance alors qu'il l'a sauvé par son amour crucifié.
- Si celui qui souffre rencontre un cœur attentif, sa guérison est déjà commencée.

- Que de talents enfouis par peur des risques.
- Est-ce si difficile d'admettre que Dieu a ses raisons que notre raison ignore ?
- La souffrance n'est pas un "thème de discussion", elle est là pour être combattue ou transformée. Dans ce combat peut naître une fraternité plus belle que la souffrance n'est laide.
- après s'être demandé quel était l'acte le plus méritoire - celui qui était accompli dans la souffrance ou celui qui était accompli dans la joie - Thomas d'Aquin conclut : "c'est l'amour qui fait le mérite". Si la souffrance était méritoire, Jésus nous aurait dit : "persécutez-vous les uns les autres", et non pas " aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ...".
- Je crois profondément que D.C n'a pas sauvé le monde par sa souffrance, mais par son amour.

La Croix : => signification... p. 252

- Prendre la main de celui dont la douleur est devenue la nôtre, c'est éliminer sa peine.
- Je ne recherche ni optimisme ni pessimisme, je revendique seulement la lucidité et l'espérance.
- à comprendre les choses avec clarté et justice.
- Les souffrances correspondent à une métamorphose.
- Aucun autre monde n'était possible dans lequel l'amour puisse naître et grandir.
- Le péché des origines est un rêve d'indépendance.
- L'homme refuse d'adhérer au projet de Dieu sur lui. Le péché essentiel, le péché source est celui que désigne la Genèse à l'origine du monde : le désaccus de Dieu ; "je veux exister par moi-même".

L'esprit menteur détourne le sens de cet interdit.

Il offre le même but que celui qui est proposé par Dieu.

"Vous serez comme des dieux."

- C'est à l'heure du choix qu'on peut distinguer l'homme de l'animal. En disant : "je préfère l'amour", l'humain invente l'homme.

- Le Satan agit par insinuation, par suggestion. Il est un spécialiste du lavage de cerveau. Il s'efforce à nous faire voir laid ce qui est beau et beau ce qui est laid.

- Une des uses de l'esprit menteur est de focaliser la culpabilité sur ce qui est second afin de faire oublier le véritable lieu de son activité.

[- 267 Le véritable mal c'est (à relire)

- Le pécheur d'orgueil est autant aimé que le pécheur de faiblesse, mais il refuse une priaison dont il est convaincu de ne pas avoir besoin.

275 Sur la Tentation du Dergent au jardin d'Eden.

- La vraie liberté est une prerogative d'enfant de Dieu capable de choisir d'aimer ou de ne pas aimer. S'il choisit l'amour, l'homme aura alors des obligations. Mais ce sont des obligations intérieures, désirées, libres. Cela s'appelle la fidélité.

299 Sur la Purgatoire.

- Que cherchons-nous en cinctiôc auprès d'une tombe ? L'être aimé n'est pas là ! Dans la communion sacramentelle, on se rapprochant de celui ou celle que nous a quittés plus vivement que près d'un cercueil,

douil : douleur, affliction, profonde tristesse que l'on éprouve à la suite de la mort de quelqu'un.

Ameritume, Rancoreum : = Tristesse, déception